

Mein verbleibender Kredit: CHF 15.20

Tribune de Genève;

24.01.2006; page 12

Opinion

### **Dick Marty, une conscience radicale**

Qui a dit: «Licencier des travailleurs pour renforcer le cours des actions en bourse, c'est un scandale inouï! Le fait que certains patrons gagnent plus en un mois qu'un ouvrier durant toute sa vie est une honte pour la société actuelle»? Arlette Laguillier? Hugo Chavez? Christian Grobet?

L'auteur de cette déclaration n'est autre qu'un conseiller aux Etats tessinois membre du Parti radical, **Dick Marty** (60 ans), au cours d'une interview publiée l'année passée par notre confrère 24 Heures. Il ajoutait aussitôt: «En Suisse, il nous manque une certaine tension éthique. »

Sans doute, ce protestant originaire de deux cantons au catholicisme identitaire — le Tessin et le Valais — cet intellectuel raffiné et supporteur acharné du HC Ambri-Piotta a-t-il eu très tôt vocation à l'atypisme, position propice à l'élaboration d'une pensée personnelle ainsi que de principes moraux clairement définis et franchement défendus.

Cette solide colonne vertébrale et son expérience de procureur antimafia valent à **Dick Marty** le redoutable privilège de présenter — aujourd'hui même à Strasbourg devant la Commission des droits de l'homme de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe — son rapport intermédiaire sur les supposées prisons secrètes de la CIA. Il y a quelques semaines, Washington ignorait jusqu'à son existence. Désormais, la Maison-Blanche sait que **Marty** n'est pas seulement le nom de l'un des plus célèbres joueurs de base-ball de l'Histoire.

**Dick Marty** est parfaitement capable de défendre aux Chambres fédérales la deuxième galerie routière au Gothard. Mais sa vision ne s'arrête pas au pragmatisme, figure obligée du politicien suisse.

Sur les sujets de société, ses positions ébouriffent nombre de ses compagnons de parti. Mais, souvent, il les désarme par son argumentation réaliste «à longue vue». La drogue? La pénalisation des stupéfiants aboutit à un échec criant et n'a fait que renforcer les mafias. Il faut complètement changer de politique. L'union homosexuelle? C'est en grande partie grâce à lui que le pacs à la mode helvétique a passé la rampe des Etats. Il n'en demeure pas moins que **Dick Marty**, peut-être plus magistrat que politicien demeure un marginal dans le microcosme suisse. Mais un marginal qui compte.

Cela dit, **Dick Marty** a aussi reçu les applaudissements de la droite. En tant que ministre des Finances du Tessin, il a appliqué d'une main ferme une série de mesures d'austérité qui ont permis à son canton d'assainir ses comptes. De même, lorsque les Etats-Unis ont attaqué la Suisse à propos des fonds en déshérence, il n'a pas hésité à proposer des mesures de rétorsions. .

Politique du «un coup à gauche, un coup à droite?» Non. Plutôt celle du juste milieu. Car idéologiquement, **Dick Marty** ne vient pas de nulle part. Il représente ce courant républicain et humaniste qui se trouve à l'origine même du «grand vieux parti». A **Genève**, il avait été incarné par James Fazy, la tête de la Révolution genevoise de 1846 et Georges Favon, auteur des premières lois sociales. En France, le philosophe Alain a donné ses lettres de noblesse à cette fort roturière pensée qui défend le libéralisme social et que résume de nos jours la formule «économie sociale de marché. »

On croyait ce courant éteint par le radicalisme tendance «assiette au beurre», les margoulineries immobilières de naguère et surtout la bancolâtrie du parti zurichois. Son héraut, le Genevois Guy-Olivier Segond paraissait bien seul avec son compatriote John Dupraz. Grâce à **Dick Marty**, le radicalisme humaniste est désormais présent sur la scène médiatique internationale.

Jean-noël

cuénod